

LES AMIS
NEUCHÂTELOIS DE
LA HAUTE ÉCOLE
DE MUSIQUE



SAISON 2019 — 2020

SAMEDI 14 MARS 2020,
À 20H00,
AUDITORIUM 1,
CAMPUS ARC 1, NEUCHÂTEL

Illustration: Wojciech Bobowski

Les Psaumes d'Ali Ufky

MUSIQUES D'EUROPE ET D'ORIENT AU XVII SIÈCLE

DIRECTION MUSICALE:
FRANCIS BIGGI,
STEFAN LEGÉE

INSTRUMENTISTES ET CHANTEURS
DU DÉPARTEMENT DE MUSIQUE ANCIENNE
DE LA HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE GENÈVE-NEUCHÂTEL



BPS (SUISSE)
Banca Popolare di Sondrio (SUISSE)

PRIX DES PLACES : DE 20 À 30 FRANCS

WWW.AMISHEMNE.CH

Les Psaumes d'Ali Ufki

Musiques d'Europe et d'Orient au XVIIème siècle

**INSTRUMENTISTES ET CHANTEURS DU DÉPARTEMENT DE MUSIQUE ANCIENNE DE
LA HEM GENÈVE-NEUCHÂTEL, DIRECTION MUSICALE : FRANCIS BIGGI, STEFAN LEGÉE**

Avec la participation de :

Sinem Özdemir, VOIX

Ayşegül Kostak Toksoy, QANUN

Dimitris Kountouras, FLÛTES

Mohummad Ghosheh, VIOLON ORIENTAL

Emira Akil, DANSE



Ce programme constitué de psaumes, chansons ottomanes et pièces instrumentales est dédié à la vie extraordinaire d'**Albert Wojciech Bobowski**, musicien, écrivain et polyglotte né en Pologne autour de 1610 d'une famille calviniste.

Enlevé par les Tatars dès son plus jeune âge, il fut emmené à Istanbul et vendu à la Cour du Sultan. Converti à la religion islamique, il prit le nom de **Ali Ufki**.

Devenu un virtuose du santour (cymbalum) et du saz (luth), il gagna une position de premier plan parmi les musiciens actifs au Sérail. Il fut aussi apprécié par sa maîtrise des langues ; il était connu pour en parler couramment seize. En 1657, après avoir regagné sa liberté, il devint interprète officiel auprès de l'Ambassade d'Angleterre.

Maître reconnu de la grande tradition musicale ottomane, il n'oublia jamais ses origines. On lui doit une description des coutumes et de la vie au Sérail rédigée en italien, une grammaire du turc, ainsi que la première traduction de la Bible en turc ottoman. Mais son ouvrage fondamental est le *Mecmûa-i Sâz ü Söz*, recueil de centaines de chants, hymnes, danses du répertoire en usage à la cour du Sultan et à Istanbul, qu'il transcrivit en notation occidentale. Ce recueil est considéré comme le premier document écrit de la musique ottomane et représente à lui seul une valeur inestimable.

Pris par le désir de rapprocher les deux cultures auxquelles il était désormais intimement lié, il se dédia à la composition des *Mezmurlar*, soit la traduction en turc de quatorze psaumes du Psautier de Genève. Il conserva soigneusement les lignes mélodiques en les adaptant au système modal et à la conception musicale ottomane.